

Halles Sobecommin

Dr. Thibault JACOBS

mars 2019

Nom du bien	Halles Sobecommin
Autre(s) nom(s)	Anciens magasins des sociétés Sobecommin et Parcotube, Halles d'Ieteren
ID DMS	37060
Commune	Anderlecht
Adresse(s)	Rue de Liverpool, 69-93
Parcelle(s) cadastrale(s)	div. 4, sec. B, 139z (partie)
Architecte(s)	M. PEETERS (1940), Maurice DELANGE (1951, 1954-55, 1960, 1962)
Typologie(s)	Halle, magasins

Localisation



Figure 1 : Localisation du site. Fonds de plan: Brugis, 2018.

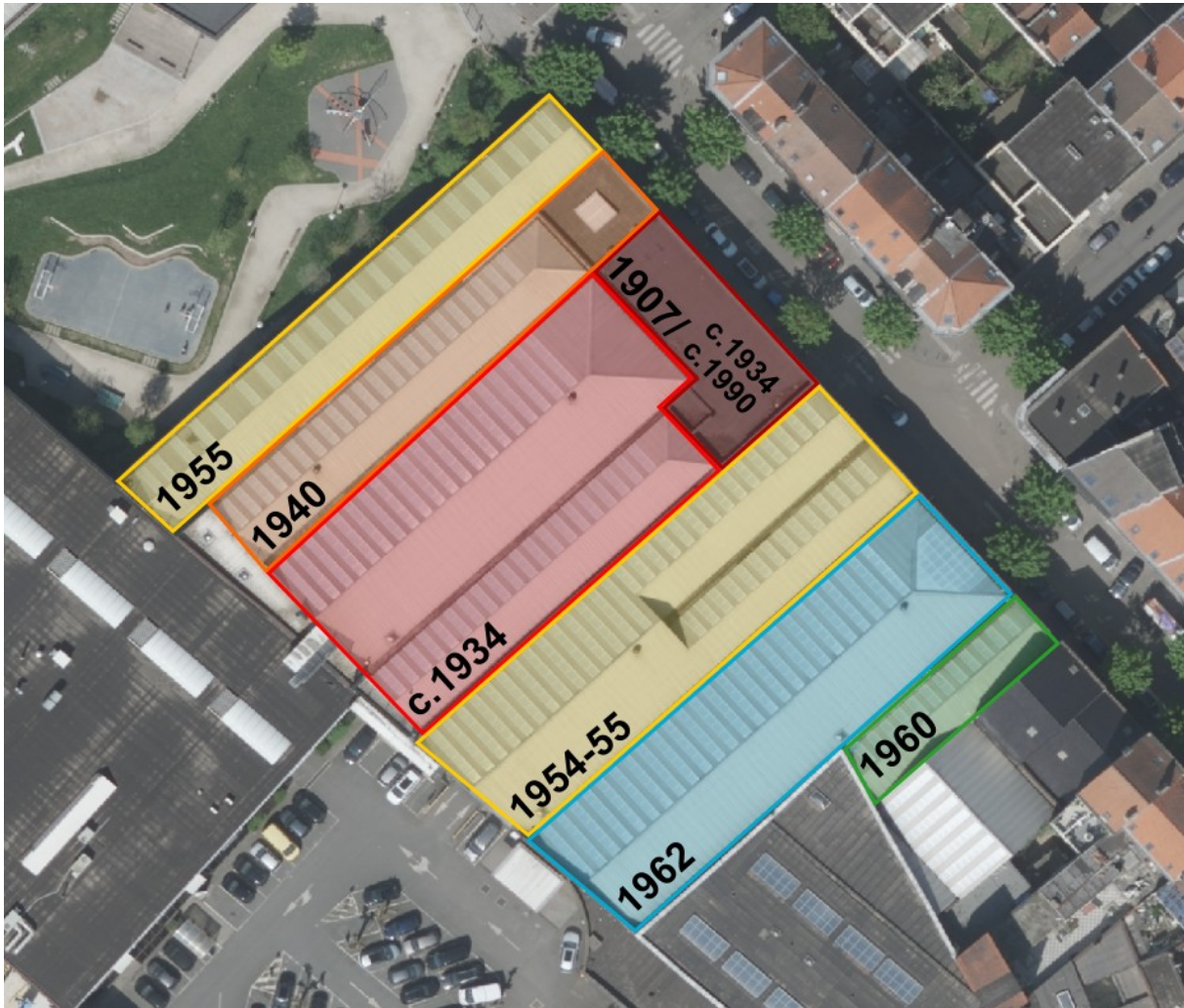


Figure 2 : Vue aérienne du site avec indication des années (approximatives) de construction des différentes parties. Source: Brugis, Orthophotoplans 2018.

Aperçu historique avant implantation

Les terrains sur lesquels s'implantent ces halles entre la chaussée de Bruxelles à Anderlecht et la Senne sont restés non-bâties jusqu'aux années 1880. Ils sont constitués de prairies et appartiennent encore au XIX^e siècle à l'hôpital Saint-Jean, héritage de l'Ancien Régime¹. À proximité immédiate, en fond de parcelle, une teinturerie s'installe dès les années 1830². La rue de Liverpool, d'abord nommée rue de Molenbeek, est tracée par les Hospices de la Ville sur ses terrains au cours des années 1845-1848.

Des maisons et entrepôts sont progressivement érigés le long de la rue et les occupants sont mentionnés pour la première fois dans l'Almanach du Commerce de 1881³. À l'image du quartier de Cureghem dans son ensemble, les fonctions des nouveaux immeubles sont diverses. Il s'y mêle petite industrie, magasins et habitation, bourgeoise comme ouvrière. Des maisons de rapport au style néoclassique ou éclectique de un, deux ou trois étages côtoient des entrepôts d'un seul niveau.

1 Plan cadastral de P.C. Popp (1855-1877).

2 Propriété de l'industriel Charles-Joseph Demiddeleer. Ph Vandermaelen, *Plan parcellaire de la commune d'Anderlecht : avec les mutations jusqu'en 1836*, ca. 1837.

3 *Almanach du commerce et de l'industrie*, 1881-1882.

Les numéros 69 à 93 de la rue de Liverpool connaissent sur la période 1881-1934 de très nombreux occupants, pratiquant des métiers et des commerces divers et se renouvelant régulièrement. Parmi ces occupants il faut distinguer les frères Servaes industriels fabricants et épurateurs d'huiles industrielles qui occupent le numéro 91 de la rue de 1881 à 1946, mais aussi la maison Baudouin, fabrique d'articles de voyages, de maroquineries et de voitures d'enfants. Cette dernière occupe dès 1887 le numéro 77 (actuel) de la rue. Emile Amy succède à A. Baudouin en 1903 et étend progressivement la fabrique aux maisons voisines. Aux numéros 73-75 d'abord, jusqu'au numéro 83 ensuite. En 1907, Emile Amy fait aménager aux numéros 77-81 de la rue un immeuble de bureaux et de logement qui ménage un accès carrossable vers l'arrière ou se situe notamment un fumoir à jambon⁴.

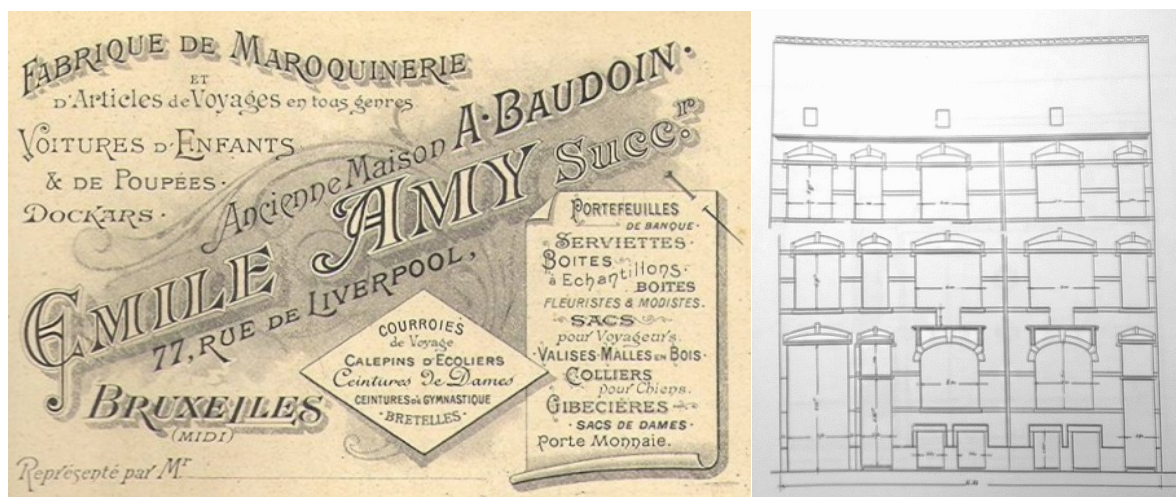


Figure 3: Carton publicitaire de la Maison Amy, ca. 1910. Source: Reflexcity [en ligne, février 2019 : <http://www.reflexcity.net/bruxelles/photo/2c66fb57cea46acc0ea57efb25b0231f>]. Façade des numéros 75 à 81 commanditée par E. Amy. Archives Communales d'Anderlecht, TP. 11.497 (1907).

À la fin des années 1920 cependant la fabrique n'occupe plus que le numéro 83. Selon l'Almanach, les numéros 77 à 81 sont occupés au début des années 1930 par un dépôt de la SA *Les Eaux de Chevron*⁵.

Implantation initiale

La Société Belge pour le Commerce et l'industrie (Sobecom) acquiert les immeubles situés aux numéros 77 à 81 avant 1934, date de sa première mention à cette adresse dans l'Almanach⁶. Cette société spécialisée dans la vente d'article de quincaillerie, de robinetterie, de tuyaux et de tubes est inscrite au registre de commerce depuis septembre 1930. Son siège administratif est établi au 19 rue de Luxembourg (puis au numéro 20 dès 1938). Son administrateur est l'industriel Oswald J. William Achenbach, de nationalité américaine, qui a épousé une belge, Marthe Delange. Son associé dans cette affaire est l'ingénieur Roger Plumet⁷. En 1938, il est rejoint par Emile Plumet, Georges Dugaillez, Wolfgang Achenbach, Maurice Delange et Marthe Delange (respectivement beau-frère et épouse de O. J. W. Achenbach). La société est transformée la même année en société anonyme⁸.

4 ARCHIVES COMMUNALES D'ANDERLECHT (ACA), TP. 11.497.

5 *Almanach du commerce et de l'industrie*, 1887 à 1933.

6 *Almanach du commerce et de l'industrie*, 1934.

7 La société en nom collectif « Société Belge pour le Commerce et l'Industrie » est enregistrée devant notaire le 22 septembre 1930. Ses statuts sont publiés au *Moniteur* le 10 octobre. *Annexe au Moniteur Belge*, 10 octobre 1930, acte 14.516, p. 235-236.



Figure 4: Façade des anciennes maisons des numéros 75 à 81 rue de Liverpool, adaptées aux besoins de Sobecommin (modification des baies au r-d-c), avant transformation en 1960. ACA TP. 40.221.

La société Sobecommin fait modifier les baies du rez-de chaussée des maisons éclectiques qu'elle a acquises. Une nouvelle porte cochère est aménagée, des enseignes sont placées aux tympans et une saillie brise les piédroits à mi-hauteur. À l'arrière, une grande halle couverte est bâtie sur toute la longueur de la parcelle, constituée de deux nefs. Avant 1939, la société acquiert le numéro 71 afin d'y aménager l'accès des véhicules de livraison⁹. L'aménagement de l'entrée carrossable est confié à l'architecte M. Peeters¹⁰. Il lui accorde un traitement remarquable, semblable à celui des baies des n° 75-81, qui sert sa fonction de devanture commerciale. La large porte de garage est encadrée par un arc de pierre bleue. Latéralement se dressent deux colonnes parées de briques rouges et percées chacune d'un oculus à mi-hauteur. Les oculi sont serti chacun de ferronneries décoratives en forme de tuyaux, valves et robinets, à l'image de ceux vendus par l'entreprise (cf catalogue ci-dessous). Un large pignon porte une plaque en éternit émaillé, arborant le nom de la société, lui-même surmonté d'un large bandeau de pierre bleue.

8 *Annexe au Moniteur belge*, 27-28 juin 1938, acte 10.421, p. 4478-4479 ; 25-26 juillet 1938, acte 11.613, p. 704-705.

9 Dans l'almanach, le numéro 71 est attribué à la société SOBECOMIN entre 1939 et 1946 (interruption pendant la 2^e Guerre Mondiale).

10 ACA, TP 31.138 (1940).



Figure 5: Façade de l'entrée de garage au numéro 71, construite en 1940. à g. : ACA, TP 31.138 (1940), à d. : Photo de 1955, jointe à une demande de permis. ACA, TP. 37.193 (1955).



Figure 6: Oculi présentant des éléments de robinetteries ornementaux dans les colonnes latérales aux portes de garage. Photo : Direction des Monuments et des Sites – SPRB, 2015.

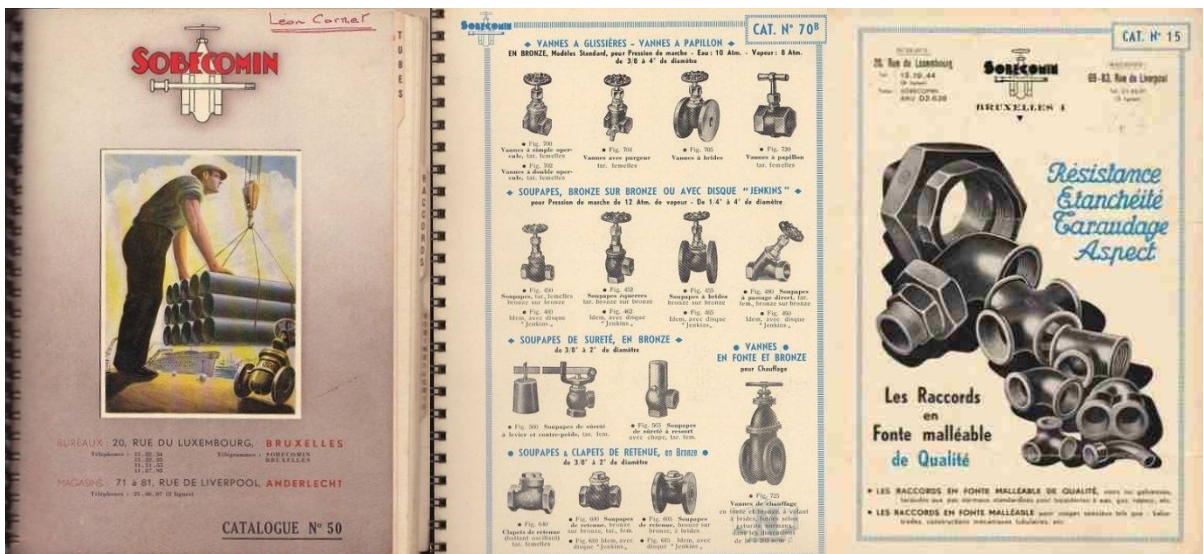


Figure 7: Extraits du catalogue de la SA SOBECOMIN, années 1940-50. Source: Delcampe.net [en ligne, février 2019 : https://images-03.delcampe-static.net/img_large/auktion/000/215/202/829_001.jpg].

Évolution

Au cours des années 1950 et 1960, la société Sobecommin va progressivement s'étendre aux parcelles voisines et intégrer les volumes arrière dans une grande halle unifiée¹¹. La Société de Parachèvement et de Construction du Tube métallique, « Parcotube », fondée en 1955 et société sœur de Sobecommin, partage alors locaux et commerce¹². Les façades sur la rue de Liverpool sont progressivement toutes refaites à l'image précise de celle du n° 71 ou déclinant le même thème adapté aux exigences de la parcelle. L'architecte n'en est plus M. Peeters, mais Maurice Delange, beau-frère du fondateur Oswald Achenbach. Celui-ci possède une action (sur cinq-cent) dans la société¹³. Il est surtout le directeur à cette époque de la « Fédération Nationale Belge du Bâtiment et des Travaux Publics » (rebaptisée aujourd'hui FEGC « Fédération des Entrepreneurs Généraux de la Construction »). Il participe à ce titre à de nombreuses commissions et associations du secteur de la construction¹⁴.

Des demandes d'aménagements sont introduites en juillet 1951 pour le numéro 83, en avril 1954 pour le numéro 85, en mars 1955 pour le numéro 69, en mai 1955 pour le numéro 87, en octobre 1960 pour le numéro 93. Les deux maisons situées aux numéros 89 et 91 sont rachetées à la société Cartec (cartonnerie et emballage). Elles sont presque entièrement détruites et la façade réaménagée en 1962.

11 Un entrepôt supplémentaire sera également investi par la société au 41 quai Fernands Demets au cours des années 1960. *Almanach du commerce et de l'industrie*, 1965.

12 Parcotube est fondée par Oswald J. W. Achenbach le 24 mars 1955. On y retrouve les mêmes actionnaires et administrateurs que pour la société Sobecommin. O Achenbach fonde également en 1949 la société coloniale « Société des produits et matériaux au Congo » alias « Procongo », société chargée de la vente de tuyaux et d'appareils sanitaires au Congo, active principalement au Katanga jusqu'à l'Indépendance. Il en possède 57% des parts (+1% pour sa femme Marthe Delange), contre 38% pour Roger Plumet (+1% pour sa femme Solange Dugaillez, et +1% pour Georges Dugaillez à la même adresse. *Annexe au Moniteur belge*, 15 avril 1955, acte 7374, p. 897-899; « Entretiens avec Paul Roquet » dans *Mémoires du Congo*, n°s 27 (septembre 2013), 34 (juin 2015) et 43 (septembre 2017) [en ligne sur <http://www.memoiresducongo.be/>]; *Annexe au Bulletin Officiel du Congo Belge*, année 1949, p. 560-576).

13 Maurice Delange (14 février 1902) est également actionnaire (à concurrence de 1%) et membre du conseil d'administration de la société Procongo, la sœur congolaise de Sobecommin.

14 *Le livre Bleu. Recueil biographique*, Bruxelles, Larcier, 1950, p. 136-137.

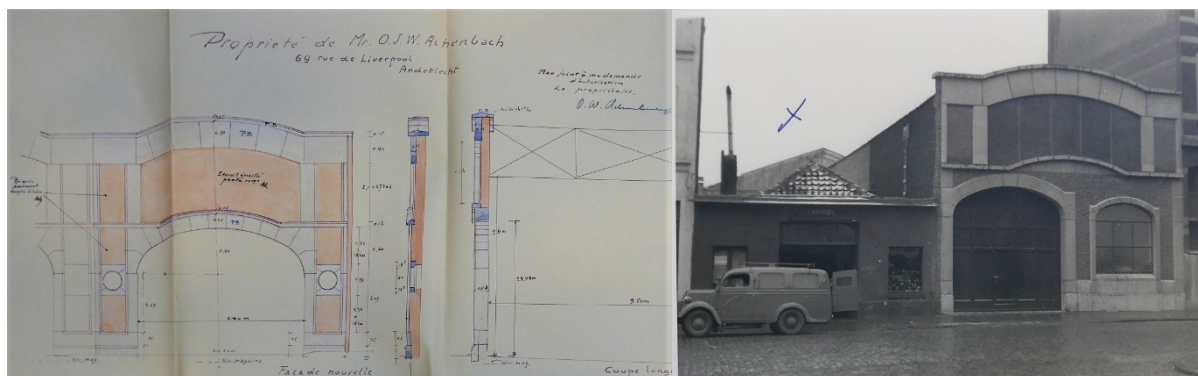


Figure 8: Extension progressive des magasins de la société SOBECOMIN en 1955 et 1960. ACA, TP. 37.193, 37.194 & 40.249.

La société Sobecom fait avenu de faillite le 18 juin 1979¹⁵. La société Parcotube emploie alors encore 78 personnes, elle sera elle-même déclarée en faillite le 22 avril 1982¹⁶.

Situation actuelle

Destination

Après la faillite, les grandes halles sont achetées par la société d'Ieteren qui possède un garage au 95 Chaussée de Mons et de grands ateliers sur la parcelle attenante (construit à la place de la teinturerie du début du 19^e siècle entre 1950 et 1952¹⁷). Une grande ouverture est percée dans le mur du fond ouvrant sur la cour du concessionnaire automobile. Les magasins servent de garage aux véhicules de la marque. Les accès vers la rue de Liverpool sont principalement désaffectés. Les étages des maisons au 75-81 de la rue, construites par Amy en 1907, sont détruits vers 1990. Les parements de façades et les baies du rez-de-chaussée sont partiellement préservés et intégrés dans un mur de brique soutenant le prolongement de la halle, recouverte d'une toiture plate. L'ensemble des couvertures de toit est également refaite en tôle ondulée.

Si la réaffectation actuelle des entrepôts en parkings couverts apparaît compatible avec la forme et le gabarit des bâtiments tout en étant relativement respectueuse de leur utilisation historique, il faudra se montrer attentif à l'évolution de ce site dans la perspective assumée par le gouvernement régional

15 Banque carrefour des entreprises. <https://kbopub.economie.fgov.be/>

16 ARCHIVES D'ARCHITECTURE MODERNE, *Inventaire du patrimoine industriel*, 1980-82, Anderlecht Fiche 49.

17 ARCHIVES DE L'ÉTAT À BRUXELLES, Ministère des travaux Publics, Permis d'urbanisme, Série A, 7/2964.

de pousser hors du quartier les garages de voiture de seconde main. Par ailleurs, la condamnation des baies et la désaffectation presque totale des portes de garage sur la rue de Liverpool au profit du percement arrière a pour effet de créer une longue barrière aveugle le long de la rue de Liverpool qui perturbe totalement l'intégration de ce site sur la rue.



Figure 9: Halles rue de Liverpool 85-91 actuellement utilisées par d'Ieteren. Photos Thibault Jacobs, 2019.

Intérêt

Le bâtiment présente un intérêt historique comme témoin du développement important d'une entreprise du secteur de la construction s'étant opéré progressivement au travers des parcelles adjacentes, comme en témoignent la disposition interne des murs, des toits et des baies. Surtout il présente en façade un intérêt esthétique par l'unicité de son style, œuvre d'un seul architecte, et le traitement original des bandeaux, des arcs en anse de paniers et des grands frontons peints à l'enseigne de la marque. Il présente par sa répétition une monumentalité et une unicité remarquable. Cette répétition confère également au site un intérêt paysager par la perspective qu'il crée le long de la rue de Liverpool. Plus encore, les portes monumentales sont agencées de telle sorte qu'elles embrassent la largeur des rues leur faisant face et forment le fond de perspective et le point focal de la rue Abbé Cuyllits et de la rue Odon.

Références

ALMANACH DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE, 1930-1969.

Annexe au Moniteur belge, 10 octobre 1930, acte 14.516 ; 27-28 juin 1938, acte 10.421; 25-26 juillet 1938, acte 11.613 ; 5 avril 1941, acte 4.234 ; 15 avril 1955, actes 7.374 & 7.375.

ARCHIVES D'ARCHITECTURE MODERNE (AAM), *Inventaire du patrimoine industriel*, 1980-82, Anderlecht Fiche 49.

ARCHIVES COMMUNALES D'ANDERLECHT (ACA), Travaux Publics, 11.497 (1907), 31.102 (1940), 31.138 (1940), 35.272 (1952), 36.573 (1954), 36766-36767 (1954), 37.193 (1955), 37.194 (1955), 40.221 (1960), 40.249 (1960), 40.779 (1962).

ARCHIVES DE L'ÉTAT À BRUXELLES (AEB), Ministère des travaux Publics, Permis d'urbanisme, Série A, 2.258 (1950), 4.186 (1954), 4.419 (1954), 4.728 (1955), 8.416 (1960), 8.724 (1961).

ARCHISTORY, « Notice de rue : Rue de Liverpool », *Projet d'inventaire du patrimoine architectural*, Urban.brussels [à paraître].